



déclaration CTSD 33 du 27/01/15

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Ce CTSD préparation de rentrée dans le 2nd degré se tient alors que notre pays, notre République, notre école sont sous le choc de la barbarie de l'attentat terroriste qui a visé et fauché à l'arme lourde des acteurs de notre démocratie : journalistes, forces de l'ordre, juifs parce que juifs. Cette barbarie trouve un écho en ce jour du douloureux anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz.

En même temps un élan d'empathie, de fraternité ainsi qu'une vague de solidarité a franchi toutes les frontières géographiques, linguistiques ou culturelles.

L'UNSA Education, dont la charte a fondé l'action syndicale sur les valeurs républicaines de liberté, égalité, fraternité et **laïcité**, a été naturellement partie prenante, à sa place, dans ce mouvement de fond.

C'est au nom de cette laïcité de la République que l'École a pour mission inlassable de former des citoyens éclairés capables de forger leur libre arbitre et de vivre ensemble : une École libératrice des jougs les plus conservateurs qui emprisonnent et empoisonnent les esprits.

- Oui, l'École a sa responsabilité : les « oui mais » de nombreux élèves, la sécession d'une partie de notre jeunesse par rapport aux valeurs de la République doit trouver des réponses adaptées à la hauteur de l'enjeu.
- Oui, l'École a sa responsabilité : celle de ne laisser aucun élève sur le bord de la route.
- Oui, l'École a sa responsabilité : celle d'arrêter de trier. Posons-nous la problématique de la diversité ethnique :
 - Quelle est l'origine de la majorité des élèves des sections générales ?
 - Quelle est l'origine de la majorité des élèves des sections technologiques ?
 - Quelle est l'origine de la majorité des élèves des sections professionnelles qui offrent le moins de débouchés ?Nos élèves, eux, font des constats.

Cette École qui a vu passer entre ses mains les trois terroristes est, paradoxalement, la même qui a conduit plus de trois millions de personnes à estimer devoir se lever pour dire non à la violence, au racisme, à l'antisémitisme.

Mais, pour l'UNSA Éducation, l'École ne peut pas tout. Elle est, comme toujours, l'exact reflet de notre société. Elle est aussi l'institution dont les acteurs, quotidiennement, âprement, pied à pied, luttent contre la violence, le racisme et la xénophobie. Ce combat est un long combat. Certes, il faut bâtir un plan d'urgence, sur le court terme, mais il est également vital de mener un travail sur le temps long, pour montrer aux équipes qu'elles sont soutenues dans la transmission des valeurs républicaines. Accompagner les personnels, cela signifie aussi, les former. Fournir des outils sera vain si l'on n'apprend pas à les utiliser.

L'École est en première ligne et ses personnels sont aujourd'hui extrêmement mobilisés. Ils demandent juste d'être accompagnés, soutenus. Ils se battent pour les valeurs de la République qui ont conduit dans la rue des millions de personnes ces derniers jours. Mais ils ne peuvent le faire seuls.

Il faudra aussi fabriquer une société solidaire. Pour l'UNSA Education, le « jour d'après » ne se construira pas sur des politiques partisans ni en brandissant la laïcité comme un grigri ou un vaccin.

L'UNSA Education, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, prendra toute sa part pour relever le défi du chantier éducatif, celui de **la refondation de l'Ecole de la République**, qui s'est réactivé tragiquement.

Cette refondation passe aussi par l'attribution de moyens. Après des années de suppressions massives, l'heure est cette année encore aux créations d'emplois. Pour l'UNSA Education, ces dotations doivent à la fois répondre à des besoins quantitatifs liés à l'augmentation démographique, mais aussi à des nécessités qualitatives en matière pédagogique. Si nous portons une appréciation positive sur l'inversion de tendance que connaît notre département, nous pensons, toutefois, que la hausse démographique va sérieusement atténuer le bénéfice des créations d'emplois.

Dans le premier degré, il est pourtant primordial de mettre en œuvre et renforcer la scolarisation des moins de trois ans, de continuer de développer le « plus de maître que de classes », tout en poursuivant la reconstruction de la formation initiale et continue qui passe par un renforcement du potentiel de remplacement de notre département. Malheureusement, nous ne pensons pas que la dotation permette de renforcer ces dispositifs.

Pour l'UNSA Education, seule une dotation spécifique, véritable plan de rattrapage, permettrait l'équité pour les élèves girondins et leurs enseignants qui, années après années, voient leurs conditions d'exercice se dégrader !

Pour terminer sur le premier degré, le ministère a ordonné le renvoi des opérations de carte scolaire après les élections cantonales, retardant ainsi grandement la préparation de la prochaine rentrée et le mouvement départemental des professeurs des écoles. Prétexter le contexte de débat propre aux élections pour reporter la réunion des instances (CTSD, CDEN)... après les élections, et soustraire l'analyse des enjeux au débat politique public n'est peut-être pas la meilleure approche du débat démocratique...

Pour l'heure, ce sont tous les personnels des DSDEN, des circonscriptions et des écoles qui vont subir la concentration des opérations de carte scolaire et de mouvement des enseignants.

Dans le second degré, là aussi, l'augmentation démographique absorbe beaucoup des moyens supplémentaires.

Cette année voit la mise en place de nouvelles modalités d'attribution des DGH, d'une nouvelle carte de l'Education prioritaire et de l'IMP. Autant de modifications qui nécessitent programmation, clarté et transparence. Or nous sommes confrontés à une préparation de rentrée qui s'effectue comme si la rentrée n'avait pas lieu en septembre 2015. Nous œuvrons à l'étude de moyens alors que la circulaire des textes de l'été 2014 ne sera publiée, probablement, qu'en mars.

Pour le travail quotidien de la majorité de nos collègues et des établissements, rien ne sera amélioré.

L'UNSA Education tient à dénoncer cette impréparation dans la programmation, plus que préjudiciable.

Pour l'UNSA-Education
Evelyne BRUN
Evelyne FAUGEROLLE
Céline GRAVELLIER
Cédrine SANCIER

*l'éducation,
notre terrain d'action*

